

# Edito : Évaluer en temps de pandémie

**Pascal Detroz** – [p.detroz@uliege.be](mailto:p.detroz@uliege.be)

Université de Liège

**Walther Tessaro** – [Walther.Tessaro@unige.ch](mailto:Walther.Tessaro@unige.ch)

Université de Genève

**Nathalie Younès** – [nathalie.younes@uca.fr](mailto:nathalie.younes@uca.fr)

Université Clermont-Auvergne

**Pour citer cet article** : Detroz, P, Tessaro, W., Younès N. (2020). Edito : Évaluer en temps de pandémie. *Évaluer. Journal international de recherche en éducation et formation*, Numéro Hors-série, 1, 1-3.

Il y a quelques semaines à peine, tous les pays européens ont vu leurs écoles et universités fermer pour cause de pandémie. Les enseignements à distance se sont organisés : les conseils et les propositions d'outils pour favoriser la transition vers ce mode particulier d'enseignement se sont multipliés.

Maintenir la qualité des dispositifs pédagogiques et plus généralement de l'enseignement a été et est toujours une gageure pour la plupart des enseignant.e.s qui ont découvert de manière parfois abrupte, et en urgence, les potentialités qu'offrent les outils numériques. Enseigner via le numérique en situation d'urgence n'est d'ailleurs pas de l'enseignement à distance tel que défini classiquement, ce dernier requérant une planification détaillée qui n'a pas été rendue possible par les contraintes temporelles. Dans ce contexte, un risque majeur était que les enseignant.e.s parent au plus pressé et que les contraintes techniques auxquelles ils sont confronté.e.s aient pour conséquence une diminution de la qualité pédagogique. Par ailleurs, si les institutions ont communiqué sur la bonne continuité pédagogique des activités, les enseignant.e.s comme les étudiant.e.s, les élèves et les familles ont souffert de la situation et se sont largement exprimés à travers diverses enquêtes mises à leur disposition et dans la presse.

Dans ce contexte particulier, on peut s'interroger. L'évaluation formative soutien d'apprentissage n'est-elle pas une victime collatérale de ce basculement pédagogique ? Ce type d'évaluation n'a-t-il pas momentanément été mis de côté par des enseignant.e.s qui, à cause de contraintes techniques, ont privilégié un enseignement purement transmissif ? Où, au contraire, les outils technologiques utilisés offrent-ils de nouvelles options de monitoring et de feedback facilitant ces logiques d'évaluation ? Comment se positionnent nos collègues dans cette mutation subite de leurs enseignements et évaluation ?

Parmi les changements provoqués par la pandémie, notons que les évaluations de fin d'année et les contrôles continus ne pourront généralement pas se conduire manière habituelle. Comment seront-ils transformés ? Le présentiel sera-t-il substitué par des dispositifs similaires, mais à distance ? Ceux-ci prendront-ils la forme d'examens oraux menés à l'aide

d'outils comme Skype ou Zoom ? Des QCM seront-ils proposés via le « Learning Management System » institutionnel ? Ou, au contraire, face aux contraintes qui se posent (notamment l'impossibilité de confiner un groupe dans une salle), les enseignant.e.s réinventeront-ils/elles leurs dispositifs d'évaluation ? La créativité naissant de la contrainte, comment transformeront-ils/elles leurs logiques évaluatives pour qu'elles restent pertinentes ? Autant de questions qui se posent, quel que soit le niveau d'enseignement.

L'ADMEE-Europe, en tant qu'association scientifique, se devait d'être partie prenante de ces choix et de nourrir les débats au sujet de l'évaluation qui sont menés dans les établissements scolaires et de formation. Il s'est ainsi agi d'instruire la question délicate de l'évaluation en temps de pandémie. C'est la raison pour laquelle, dans l'urgence et de manière exceptionnelle, le bureau de l'association a proposé de recueillir des textes qui permettent, d'une manière ou d'une autre, d'aborder cette question.

La communauté évaluative s'est mobilisée de manière extraordinaire. Nous avons reçu et expertisé une trentaine de textes. Du jamais vu pour un numéro spécial d'e-Jiref, peut-être même pour une revue francophone. L'évènement, la pandémie, est sans doute historique – et ce numéro le sera vraisemblablement – mais cela démontre également le désarroi de la communauté éducative face à ces nouvelles formes d'évaluation qui restent à construire et l'urgente nécessité de proposer des jalons pour les y aider.

Ce numéro spécial se voulait, c'était le choix éditorial, atypique. Pour rappel, nous avons décidé de l'ouvrir à divers types de textes. Des articles présentant des dispositifs d'évaluation en ligne, des articles proposant des recherches, des textes argumentatifs ou théoriques, ou encore « tout autre texte pertinent permettant d'aiguiller nos collègues et nos institutions sur la voie de l'évaluation à distance ». Nous avons également décidé de faire des expertises amicales et rapides de ces textes. Nous remercions d'ailleurs chaleureusement la quarantaine de collègues qui se sont prêtés au jeu avec bienveillance, célérité et talent. Comme, d'ailleurs, nous remercions le travail bien visible d'Anne-Marie Alestra et d'Éliane Nivart qui ont assuré dans un contexte exigeant une mise en forme de qualité.

Cela a donné lieu à des textes variés. Nombre de ceux-ci n'auraient pas été soumis spontanément à une revue comme e-Jiref par leurs auteurs. Si certains textes ne répondent pas aux exigences habituelles de la revue, nous considérons qu'ils ont cependant l'intérêt de proposer aux praticiens - et aux chercheurs de l'évaluation - des pistes d'actions, des pistes de réflexion ou encore, parfois, d'ouvrir de nouvelles voies à explorer. L'ADMEE-Europe a toujours été soucieuse de favoriser le dialogue entre la recherche et la pratique de l'évaluation. Ce numéro spécial le démontre une fois de plus. Par ailleurs, nous pouvons déjà annoncer la parution prochaine d'un appel à articles pour un numéro spécial plus conventionnel dans lequel les chercheurs et chercheuses pourront présenter des études qui reviendront, avec des méthodes scientifiques, sur l'analyse de la période que nous venons de vivre.

Nous voudrions apporter, dans cette courte introduction, un autre élément de réflexion. La question implicite posée par ce numéro spécial était : Comment évaluer en ces temps de pandémie ? Mais dans le cas de l'évaluation certificative se pose aussi la question de la légitimité de ce type d'évaluation. Après une telle rupture pédagogique caractérisant les premières semaines du confinement, on peut se demander comment il est possible de mener à bien les évaluations certificatives de fin de semestre ou d'année prévues, et ce même sous des formes adaptées. Et avec des outils qui restent largement à calibrer. Certes, la priorité des institutions scolaires est de rapidement pouvoir démarrer un autre cycle, car tout le système est fondé sur ce cycle annuel. D'où, parfois, le maintien de ces évaluations certificatives qui

posent des questions de validité et d'équité. Car selon les niveaux d'enseignement et les situations personnelles, cette rupture peut avoir eu des conséquences dramatiques : des élèves sur le point d'apprendre à lire ont été brutalement privés du milieu qui soutenait cet apprentissage, des élèves ont complètement perdu la possibilité d'être dans des conditions d'apprentissage favorables, des étudiants se sont retrouvés isolés, plus ou moins abandonnés sur le plan social et pédagogique, anxieux quant à leur avenir. Les apprentissages passant par la médiation de la présence sociale n'ont pu se faire... On voit bien comment dans ces cas la priorité est le rétablissement des conditions d'étude propices. Si certaines institutions sont tentées de pudiquement fermer les yeux sur cette réalité, il est fort possible que cette attitude ne soit pas tenable et que des décisions ajustées aux contextes et aux situations particulières doivent être prises : elles pourront prendre la forme d'une validation automatique sur la base du contrôle continu effectué jusqu'à l'arrêt, du maintien d'une modalité à distance ou encore du report des examens prévus. Certaines institutions ont fait et feront encore des ajustements courageux. D'un point de vue des évaluations certificatives, cela nous paraît un choix justifié car l'intégrité de la note nous semble dans ce contexte, largement compromise.

Un dernier mot pour clôturer cette introduction. Il est de tradition que l'édito d'un numéro spécial passe en revue le contenu dudit numéro afin de mettre en lumière la cohérence de la ligne éditoriale tout en explicitant la complémentarité et les qualités des différentes contributions. Cet exercice de style semble inapproprié pour un numéro recueillant autant de textes. Ordonner ces textes n'est pas une chose beaucoup plus aisée. Devant une telle difficulté, nous avons décidé de classer ces textes par ordre alphabétique, en partant des noms des premiers auteurs.

Bonne lecture à toutes et à tous !